

LA VOIE

FALL 2022 • Vol. 22

BEECHWOOD

MAGAZINE

**La première soirée
annuelle « Spooky Soiree »**
par Nick McCarthy

**Une cérémonie
commémorative pour
la communauté latino-
américaine au Canada**
par le capitaine Rey Garcia-Salas

**Une nouvelle technologie!
Une nouvelle capacité
pour le cimetière
Beechwood**
par Matthew Cudmore et Ryan
Mullens

Femmes d'influence
par Erika Wagner



Lettre du rédacteur en chef

À L'APPROCHE d'une étape importante de l'histoire de Beechwood, nous avons tendance à réfléchir aux années qui se sont écoulées. Depuis plus de 150 ans, Beechwood a l'honneur de servir la communauté, la ville et le pays.

Beechwood est un gardien de la connaissance, de l'histoire et du patrimoine, où les gens peuvent découvrir un peu plus sur eux-mêmes et sur qui ils sont. Avec tous nos événements, nos nouvelles visites et le nouveau thème de La Voie Beechwood, nous cherchons à partager un peu plus sur le Canada et notre histoire commune.

Au cours de l'année dernière, nous avons eu l'honneur d'accueillir Son Altesse Royale la Princesse Margriet, Princesse des Pays-Bas, Princesse de Orange-Nassau, Princesse de Lippe-Biesterfeld, et le très honorable Justin Trudeau, premier ministre du Canada, de célébrer le 150^e anniversaire de la Governor General's Foot Guard, de lancer une nouvelle cérémonie pour la bataille d'Amiens, d'accueillir des membres du gouvernement français à de nombreuses occasions et d'organiser un dîner au profit de la banque alimentaire locale avec nos partenaires des zones d'amélioration commerciale de Vanier.

Le 30 septembre 2022, nous avons poursuivi notre engagement envers les appels à l'action figurant dans le rapport de la Commission de vérité et réconciliation. Nous avons cessé nos activités et organisé une journée d'éducation, de visites et de documentaires. Des centaines et des centaines de personnes ont été conduites sur le terrain pour découvrir les politiques et les personnalités qui ont mis en œuvre ou combattu le programme des pensionnats autochtones. De nombreuses personnes ont appris pour la première fois que des personnes comme Dr Peter Henderson Bryce se sont battues pour les enfants autochtones et ont défendu la santé et les droits de ces derniers.

Dans le cadre de la préparation du jour du Souvenir, les activités sont toujours nombreuses. Nous avons organisé la commémoration des relations historiques entre la France et le Canada, la toute première cérémonie du Souvenir latino-américaine (article dans le présent numéro), ainsi que l'événement « No Stone Left Alone », au cours duquel des enfants et le 76^e régiment des communications ont placé un coquelicot sur chaque pierre tombale militaire dans le cimetière militaire national en guise d'acte commémoratif.

Souvenons-nous

Assurez-vous de rester au courant de tout ce que Beechwood a à offrir avec:

- Facebook (@BeechwoodCemetery, @NMCBeechwood, @cimetiereBeechwood)
- Twitter (@BeechwoodOttawa)
- Instagram (@beechwoodcemetery)
- YouTube (Beechwood Cemetery)

Merci et, comme toujours, nous espérons que vous apprécierez cette édition.

Nicolas McCarthy

Directeur du marketing, des communications et des relations communautaires

Directeur exécutif : Andrew Roy; **rédacteur en chef :** Nicolas McCarthy; **rédacteur :** Jacques Faille; responsable de la conception : Erika Wagner; traduction en français et correction d'épreuves par Re:word Content Co.

Collaborateurs : Capitaine Rey Garcia-Salas, Matthew Cudmore et Ryan Mullens, Erika Wagner et Nicolas McCarthy.

Toutes les photos ont été prises au nom de la Fondation du cimetière Beechwood par le personnel, Richard Lawrence Photography et Nathan Pigeon Photography sauf indication contraire.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le magazine « La Voie Beechwood » est une publication gratuite et indépendante et, sauf indication contraire, ses articles ne représentent aucunement un appui à un produit ou à un service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré et émettra un reçu aux fins d'impôt pour les dons de 20 \$ ou plus. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

Comment nous contacter : Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca
Téléphone : (613) 741-9530
Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa ON K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour en savoir plus sur Beechwood, le Cimetière national du Canada et pour lire les anciens numéros : www.beechwoodottawa.ca.

Nous voulons savoir ce que vous pensez de notre travail!

Communiquez avec nous : Erika Wagner à foundation@beechwoodottawa.ca

Numéro de convention de publication 42640528 Veuillez retourner les adresses canadiennes non distribuables à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa ON K1L 8A6

La Fondation du cimetière Beechwood - Conseil d'administration

Clare Beckton, présidente; Sophie Bainbridge; gén (retraité) Maurice Baril; Stephen Bleeker; Louise Boyer-Guindon; bgén (retraité) Cajo Brando; col (retraité) Dr Ronald A. Davidson; Christine Tausig Ford; Ian Guthrie; RCMP s.-comm. (retraité) Tim Killam; Louise L. Léger; Rebecca Murray; Maureen O'Brien; Monica Olney; bgén (retraité) Gerry Peddle; Richard Wagner; Grete Hale (présidente émérite); Robert White (membre du conseil émérite).

Une cérémonie commémorative pour la communauté latino-américaine au Canada

Par le capitaine Rey Garcia-Salas,
*chef du comité de planification du Mois du patrimoine
latino-américain pour la Défense nationale*

PLUS DE 80 LATINO-AMÉRICAINS se sont enrôlés pour défendre le Canada et nombre d'entre eux sont morts pour le Canada pendant la Première Guerre mondiale, tandis qu'environ 40 Latino-Américains se sont enrôlés pour défendre le Canada et nombre d'entre eux sont morts pendant la Deuxième Guerre mondiale. La majorité d'entre eux ont appartenu au corps expéditionnaire pendant la Première Guerre mondiale et à l'Aviation royale canadienne pendant la Deuxième Guerre mondiale. L'histoire et de nombreux Canadiens les ont oubliés pendant plus de 100 ans. Il n'existe pas de reconnaissance pour ces soldats.

L'une des histoires est celle du soldat Rodriguez :

De nombreux Canadiens et Latino-Américains ne savent pas que le soldat Rafael Rodriguez était un excellent soldat de première classe qui a servi outre-mer pendant la Première Guerre mondiale avec le 42^e Bataillon (Montréal) pendant près d'un an et demi avec une excellente conduite. Il est rentré au Canada handicapé à cause de blessures par éclats d'obus pendant la bataille. Le 20 janvier 1919, il est mort seul, loin de ses amis et de sa famille à Toronto, à cause de ses blessures, de la pneumonie et de la tuberculose, alors que la grippe espagnole sévissait partout. Lorsque le secrétaire Joseph Warwick de la Commission d'aide aux soldats de l'Ontario a été informé de ce cas, il a déclaré : « Si seulement nous avions été informés plus tôt, nous aurions peut-être pu donner plus de services à cette personne qui le méritait



beaucoup, car elle avait droit à l'indemnité de guerre, ce qui aurait pu alléger sa situation. » À la fin, il a indiqué : « Je suis sincèrement désolé que nous n'ayons pas eu l'occasion de l'aider. »

Une enquête a été menée au sujet du soldat Rafael Rodriguez le 7 février 1919. Au cours de l'enquête, le coroner Mason a indiqué que le soldat Rodriguez était mort de la tuberculose et que l'armée ne s'était pas occupée de lui après sa libération. Il a été révélé qu'il n'avait pas reçu ses trois derniers mois de son salaire ni l'indemnité de guerre avant son décès.

Le gouvernement du Canada fait beaucoup d'efforts pour améliorer l'élimination du racisme et pour la discrimination systématique, conscient qu'il faut en faire plus. Il aura l'occasion de rectifier le passé pour guérir les préjudices et construire un avenir meilleur, en rendant hommage à ce soldat exceptionnel. À l'échelle nationale, il renforcera la réconciliation, la vérité et la justice.

Anciens Combattants Canada et d'autres organismes empêcheront que des cas comme celui du soldat Rodriguez ne se produisent dans le présent et l'avenir. Environ 2 400 anciens combattants sont sans abri. De nombreux anciens combattants ont le droit de recevoir de l'aide, mais ils ont besoin d'aide pour remplir les formulaires. Le système





comporte trop d'obstacles.

La communauté latino-américaine du Canada se sentira plus incluse grâce à cette cérémonie du souvenir latino-américaine et travaillera ensemble pour un pays meilleur : Canada.

Cet événement a permis d'honorer la mémoire des soldats latino-américains en leur donnant une identité historique. Les générations à venir aimeront encore plus leur pays en apprenant que leurs ancêtres ont défendu le Canada depuis la Première Guerre mondiale.

- Première Guerre mondiale : Argentine (20), Brésil (11), Chili (10), Colombie (2), Costa Rica (1), Cuba (1), Guatemala (1), Mexique (23), Panama (2), Pérou (3), République Dominicaine (1), Espagne (4), Uruguay (2), Canada (2), É.-U. (6).
- Deuxième Guerre mondiale : Argentine (11), Brésil (2), Costa Rica (1), Cuba (3), République Dominicaine (1), Guatemala (2), Mexique (1).

La première cérémonie avait les caractéristiques de la cérémonie militaire traditionnelle du souvenir, mais nous avons décidé d'y ajouter des touches latino-américaines, notamment un groupe jouant de la musique latino-américaine et la récitation du poème « Fatality » écrit par Ruben Dario.

Souvenons-nous





La première « Spooky Soiree », un événement présenté par Capital Pop-Up Cinema, Chamberfest et Haunted Walks Ottawa à Beechwood

par Nicolas McCarthy,

Directeur du marketing, des communications et des relations communautaires

PAR UNE BELLE NUIT claire d'octobre, la communauté s'est réunie pour vivre une soirée de musique, de films classiques et d'histoires.

Les partenaires :

- Beechwood s'est associé depuis longtemps à Capital Pop-Up Cinema pour offrir une expérience unique de cinéma en plein air derrière notre mausolée. Depuis 2018, nous proposons de grands classiques familiaux, principalement des années 1980. La communauté a participé aux événements et les a aimés. Cependant, notre espoir était de replonger dans l'âge d'or d'Hollywood et de célébrer le cinéma classique d'une manière spéciale et unique.
- Depuis plus de dix ans, Beechwood s'associe au Chamberfest et invite des musiciens de talent à se produire dans notre espace sacré. Ces dernières années, nous avons élargi l'offre musicale pour inclure des concerts intimes sur le terrain, de l'école du marais Macoun à la colline des poètes. Ces concerts célèbrent les musiciens de talent de notre pays.
- Beechwood travaille aussi discrètement avec Haunted Walks depuis plusieurs années en offrant des visites privées menées par la merveilleuse équipe de guides qui partagent notre ville lors de leurs visites. Une collaboration a été mise en place, et Haunted Walks Ottawa a organisé des visites de fin de semaine tout au long du mois d'octobre 2022.





Ensemble, nous avons décidé d'organiser une soirée pas comme les autres, chaque partenaire offrant une partie unique de la soirée. Le 1^{er} octobre 2022, à la tombée de la nuit, chaises de parterre en main, les invités nous ont rejoints derrière le mausolée Beechwood et ont écouté l'artiste Ryan Davis se produire pendant 30 minutes avant de jouer en direct au rythme du film muet de 1902 intitulé « A Trip to the Moon ». M. Davis a fait correspondre les images sur l'écran avec un morceau instrumental d'alto en direct, permettant à tous les participants de vivre ce film familial d'une manière incroyable.

Après la représentation, un guide de Haunted Walks Ottawa a partagé ses histoires les plus intéressantes, que ce soit à propos du Château Laurier ou des personnes enterrées à Beechwood qui sont toujours connues pour fréquenter leurs anciens lieux de prédilection dans la ville. Ce partage d'histoires a annoncé le début du programme de la visite de Beechwood/Haunted Walks Ottawa pour octobre 2022.

Une fois les histoires racontées, Capital Pop-Up a joué le film « Frankenstein » de 1931 avec le toujours talentueux Boris Karloff dans le rôle du monstre. Cette version originale du roman de 1818 de Mary Shelley intitulé « Frankenstein or the Modern Prometheus » a été appréciée de tous.

- « Frankenstein » a été jugé culturellement, historiquement ou esthétiquement important par le United States National Film Registry en 1991 et le New York Times a placé le film sur sa liste des 1 000 meilleurs films jamais réalisés, tandis que la réplique « Il est vivant! Il est vivant! » a été classée 49^e plus grande citation du cinéma américain.

Cette soirée de musique classique, de films et d'histoires a marqué le début d'une nouvelle programmation qui célèbre chacun de nos partenaires et cherche à redonner à la communauté que nous servons tous. Si vous aimez passer une soirée unique, n'oubliez pas de garder votre calendrier ouvert pour la prochaine soirée annuelle « Spooky Soiree ».

Une nouvelle technologie! Une nouvelle capacité pour le cimetière Beechwood

par Matthew Cudmore et Ryan Mullens,
cofondateurs de *Memory Anchor*.

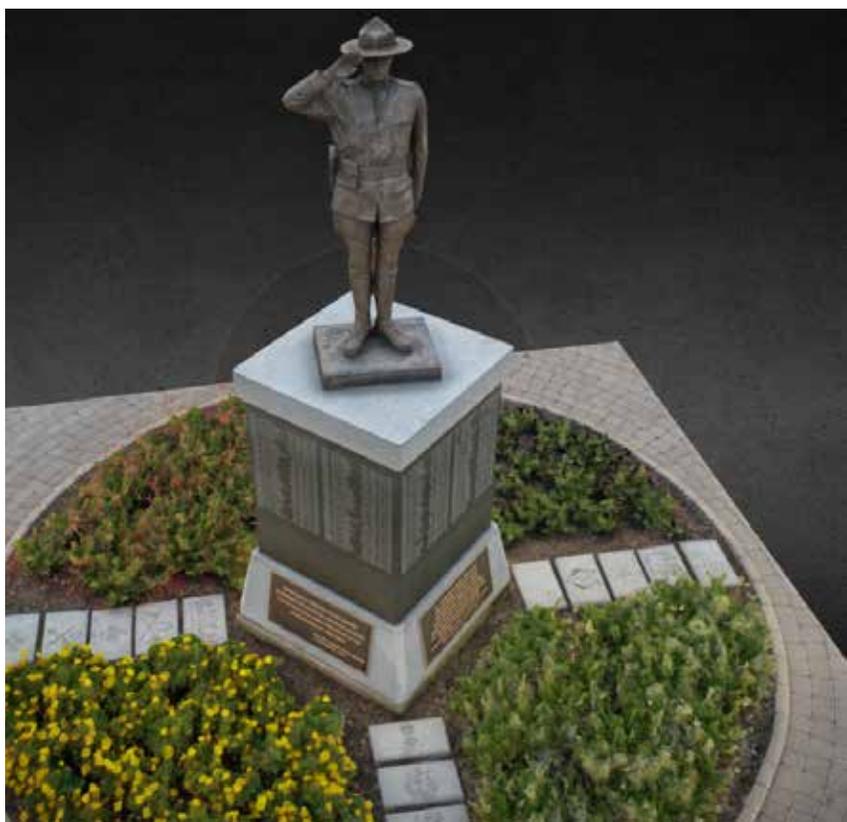
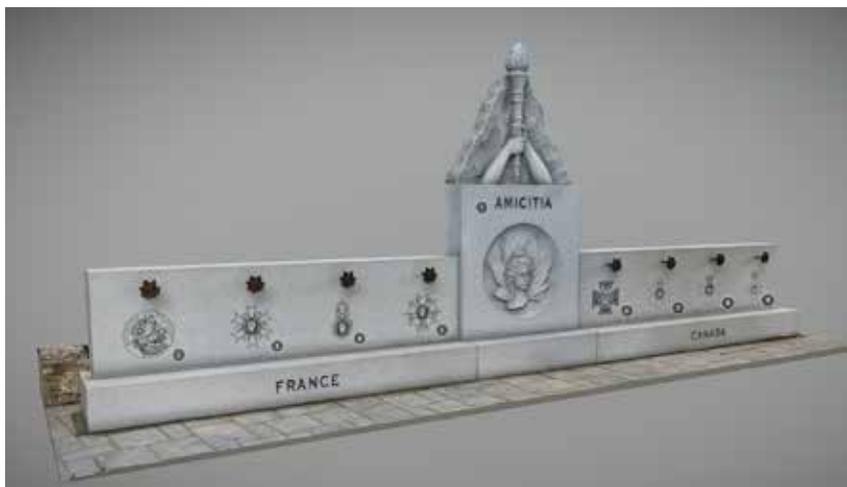
EN SEPTEMBRE 2022, Memory Anchor s'est rendu à Ottawa pour capturer numériquement des ressources patrimoniales notables qui se trouvent au cimetière Beechwood, un site historique national et le site du Cimetière militaire national canadien.

En partenariat avec Beechwood, nous avons le plaisir de mettre à disposition une bibliothèque gratuite et durable de répliques numériques 3D de ressources patrimoniales remarquables de Beechwood. Ces objets numériques peuvent être visualisés sur PC/Mac, sur téléphone intelligent, en réalité virtuelle (RV) et en réalité augmentée (RA) :

- Monument Amicitia France Canada - monument national reconnaissant quatre siècles d'histoire et de patrimoine communs entre la France et le Canada.
- Monument à la mémoire de Marmaduke Graburn - premier membre de la GRC à être tué en service
- Pierre tombale du capitaine Nichola Goddard - première femme soldat canadienne tuée au combat
- Char Sherman « Easy Eight » du 8^e régiment de hussards
- Le Monument national de la GRC

Les ressources patrimoniales du Canada reflètent nos histoires collectives. Le vandalisme, les intempéries et le changement climatique continuent de mettre ce patrimoine en danger à des degrés divers. La technologie numérique peut être utilisée pour préserver, protéger et mobiliser les connaissances sur les divers sites patrimoniaux du Canada. Bon nombre de ces ressources ont une valeur et une signification durables, et constituent donc un patrimoine qui doit être protégé et conservé pour les générations actuelles et futures.

Notre travail à Memory Anchor se poursuit afin que ces ressources restent accessibles aux générations futures. Nous nous engageons à élargir l'accessibilité et l'impact du patrimoine et de la culture dans notre communauté par le biais d'objets numériques, d'applications mobiles et de programmes qui offrent des expériences significatives à tous les Canadiens, qu'ils se trouvent sur place à Ottawa ou ailleurs au Canada.



Femmes d'influence,

par Erika Wagner,

coordonnatrice du financement et des programmes

DEPUIS 1994, BEECHWOOD célèbre l'histoire qu'il renferme en faisant revivre les histoires des personnes qui y sont enterrées grâce à la visite historique annuelle. Avec un thème différent chaque année, quatre personnes sont sélectionnées pour être ramenées à la vie par des acteurs. Le 27^e événement de la visite historique annuelle n'a pas fait exception, avec le thème des femmes d'influence. En raison de la COVID-19, on a décidé que la visite historique annuelle présenterait à nouveau des vignettes sur une scène, avec un spectacle en anglais à 14 h et un spectacle en français à 15 h 30.

À l'ombre du mausolée, les acteurs de l'École de théâtre d'Ottawa ont raconté à la foule l'impact de quatre femmes incroyables sur le monde. Il y avait même une chanteuse, Violet Wýche, qui chantait des chansons 30 minutes avant le spectacle en anglais et 30 minutes avant le spectacle en français.

La Fondation a également été ravie de dévoiler deux plaques Profil d'un éminent Canadien pour Diane Stuemmer et Chow Quen Lee.

Par ordre alphabétique, nous avons mis en lumière :

Violet Archer - Née Violetta Balestreri le 24 avril 1913 à Montréal dans une famille d'immigrants italiens. En réponse à son intérêt précoce pour la musique, la famille a acheté un piano à Violet à l'âge de neuf ans, et elle a rapidement reçu une formation formelle. À l'âge de seize ans, elle a commencé à composer de la musique et sa première composition, comme beaucoup d'autres au cours de sa carrière, était une tentative de mettre une œuvre poétique sous forme musicale.

Archer obtient un certificat de professeur de piano de l'Université McGill en 1934, un diplôme de bachelière en musique en 1936, suivi en 1938 d'un diplôme du Collège royal canadien des organistes. Parmi ses nombreuses réalisations universitaires, elle a obtenu une maîtrise en musique de la Yale University en 1949. En 1942, elle a étudié à New York avec le compositeur hongrois Bela Bartók, qui lui a suggéré d'utiliser des mélodies et des harmonies folkloriques dans ses compositions, et à Yale, elle a été l'élève de Paul Hindemith. Ses études ont été soutenues par des bourses d'études et de perfectionnement d'universités et du Conseil des Arts du Canada, et sa connaissance approfondie de nombreux instruments, dont le piano, l'orgue, la clarinette, les cordes et la basse, a fourni une base solide à ses compositions.

Au début, Mme Archer a enseigné dans des universités américaines et à McGill. En 1962, elle est devenue professeure à l'Université de l'Alberta, où elle a enseigné la musique et la composition musicale jusqu'en 1990. Elle a également été compositrice résidente au Banff Centre for the Arts. La liste de ses compositions, qui dépasse les 120 œuvres, comprend une symphonie et d'autres œuvres orchestrales ainsi que diverses pièces en solo, en trio et en quatuor pour le piano, l'orgue, les cordes et d'autres instruments. Nombre de ses compositions sont basées sur des textes bibliques, des poèmes et des chansons folkloriques, et beaucoup ont été enregistrées.

Les réalisations d'Archer ont été reconnues par de nombreux prix, dont des diplômes honorifiques de plusieurs universités, et sa nomination, en 1983, à l'Ordre du Canada. En 1993, un organisme américain l'a nommée « femme internationale de l'année » et, la même année, une autre institution américaine l'a décrite comme « la femme la plus admirée de la décennie ». Mme Archer est décédée à Ottawa le 21 février 2000.

Howard Robert Lambert - Connu de ses collègues comme l'un des meilleurs pompiers que la ville ait jamais vu, Lambert a gravi les échelons pour prendre sa retraite en tant que chef exécutif du Service des incendies d'Ottawa. Entré au service le 3 février 1958, il a à peine atteint la taille et le poids requis, mais il a fait preuve d'une vigueur qui lui a valu le respect de ses collègues. Il était prêt à aller jusqu'au bout pour sauver des vies; lors d'un incendie qui a duré toute la nuit, le pompier Dawson McVeeters a été séparé de son unité après être monté sur le toit. Soudain, le toit s'est effondré sous lui, mais au moment où il se sentait tomber dans les fosses, Lambert l'a attrapé. « Si tu dois descendre, je vais descendre avec toi. Parce que tu ne vas pas mourir seul », a-t-il dit à McVeeters. Devenu capitaine dans les années 1970, puis chef de district par intérim à la fin des années 1980, Lambert a ensuite été chef de district et enfin chef exécutif dans les années 1990. Son rang lui a permis de contribuer à l'établissement des premiers systèmes officiels de commandement et de contrôle des forces d'Ottawa, qui séparent les sections de grands incendies pour mieux les contrôler. Lorsqu'il a pris sa retraite en 1998, sur ordre du médecin, Lambert avait travaillé dans presque toutes les casernes d'Ottawa et avait au moins 300 pompiers (la moitié des effectifs de la ville) sous ses ordres.

Section 19, lot SG 280



Chow Quen Lee - Née en Chine le 18 octobre 1911, Chow Quen Lee était surnommé « Nooey Quen » - ce qui signifie droits des femmes en anglais. Elle a épousé Guang Foo Lee en 1930, qui était revenu du Canada en Chine pour trouver une épouse. Il a payé une taxe d'entrée de 500 \$ en 1913 pour entrer au Canada et aurait dû payer 500 \$ de plus s'il était resté en Chine plus de deux ans. Guang a dû laisser derrière lui sa femme enceinte et ses deux enfants.

En raison de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre civile en Chine, Lee n'a pas pu rejoindre son mari pendant près de 14 ans. Lee a élevé les enfants seule jusqu'à l'abrogation de la Loi sur l'immigration chinoise en 1947, qui avait effectivement interdit l'immigration chinoise au Canada pendant plus de deux décennies. Après avoir économisé pour se permettre le voyage au Canada, la famille Lee arrive après Noël en 1950 et s'installe à Sudbury, en Ontario. Là, ils ont ouvert plusieurs restaurants : le Capitol Café, le Star Restaurant, le China House Restaurant, l'Empress Tavern et le Lee's Palace.

Alors qu'elle était octogénaire, Mme Lee s'est portée volontaire pour être l'une des principales requérantes du recours collectif représentant les veuves des contribuables principaux auprès du Conseil national sino-canadien. Entre 1885 et 1923, le gouvernement canadien a perçu un total de 23 millions de dollars auprès de quelque 81 000 personnes en vertu des différentes formes de la Loi de l'immigration chinoise. Lee a voyagé entre Ottawa et Toronto pour assister à des événements de fonds et de sensibilisation du public, le tout en fauteuil roulant. Bien que la poursuite ait été rejetée, elle a suscité une nouvelle vague de soutien.

Le 22 juin 2006, le gouvernement canadien a présenté des excuses officielles à la



Chambre des communes et les personnes ayant payé la taxe d'entrée ont obtenu réparation.

Section 18, lot TG20, fosse 2

Madge Hamilton Macbeth - Née à Philadelphie, en Pennsylvanie, le 6 novembre 1880, Mme MacBeth est arrivée au Canada à l'âge de douze ans, a fréquenté le Hellmuth Ladies' College de London, en Ontario, et a épousé à l'âge de 20 ans Charles Macbeth, de London. Après avoir vécu aux États-Unis pendant deux ans, la famille s'installe à Ottawa, mais quelques années plus tard, Charles décède. Pour subvenir aux besoins de ses deux jeunes fils, Macbeth se tourne vers l'écriture. Ses talents littéraires ont peut-être été hérités de sa grand-mère, l'une des premières femmes américaines à devenir un auteur professionnel.

Les deux premiers articles de Macbeth ont été publiés dans le Canadian Magazine de 1908, suivis de nombreux autres. Ses œuvres ont également paru dans des publications américaines, notamment dans Survey (1912), le Ladies' Home Journal (1914) et le New York Times Current History Magazine (1922). Cependant, la plupart de ses travaux ont été publiés au Canada par Maclean's, Chatelaine, Canadian Home and Garden, The Dalhousie Review, Canadian Home Journal et le Canadian Geographical Journal. À lui seul, Saturday Night a imprimé 42 de ses articles entre 1912 et 1937.

Macbeth a également écrit des livres et des articles de journaux et, dans les années 1950, elle a été chroniqueuse régulière pour le Ottawa Citizen. En tant que journaliste, elle était connue pour ses entrevues indépendantes avec des membres du Parlement. Son premier livre a été publié en 1909 et son dernier en 1965, l'année de sa mort, pour un total de plus de vingt, qui comprenaient des ouvrages de fiction, des pièces de théâtre et des ouvrages généraux sur des sujets aussi variés que les îles Elysiennes et l'histoire des baptistes de la vallée de l'Outaouais. Un de ses premiers livres, « Kleath », a été publié en 1917 et a ensuite été adapté au cinéma, sans sa permission. Au début de l'aviation civile, elle a effectué son premier vol, ce qui a donné lieu à un article dans Saturday Night en 1924, ainsi qu'à un livre intitulé « Wings in the West », écrit avec le colonel (plus tard, le général) E. L. M. Burns. Ses nombreux voyages ont fourni la matière d'une grande partie de ses écrits - elle a envoyé des dépêches depuis des endroits aussi éloignés que Tobago, la Palestine et la Yougoslavie - et son intérêt pour le monde littéraire et artistique a donné lieu à des articles qui ont permis aux lecteurs de découvrir des personnes destinées à la célébrité, comme Yousuf Karsh et Emily Warren. Plusieurs de ses romans traitent de la politique de manière satirique, ce qui peut expliquer les pseudonymes utilisés pour certains de ses écrits.

L'association de Macbeth avec la Ottawa Drama League a probablement donné naissance à une partie importante de son écriture, celle de dramaturge. Elle a écrit à la fois pour la scène et pour des émissions radiophoniques, ces dernières dans les années 1920, lorsque la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada, nouvellement créée, a ouvert dix studios de radiodiffusion dans ses hôtels partout au Canada. Les émissions, entendues localement par ceux qui possédaient un récepteur radio, étaient également écoutées par les voyageurs à bord des trains de Chemins de fer nationaux du Canada qui disposaient d'écouteurs. Macbeth n'a pas seulement écrit des dramatiques diffusées à partir du studio de Chemins de fer nationaux du Canada à Ottawa, elle a également fait partie de la distribution. Lorsque Chemins de fer nationaux du Canada a cessé ses activités de radiodiffusion en 1932, Macbeth est devenue une ardente partisane de la création d'un radiodiffuseur national canadien.

La longue et fructueuse carrière d'écrivain de Madge Macbeth a débuté dans des circonstances défavorables, qu'elle a surmontées pour devenir une journaliste, une romancière et une dramaturge très appréciée qui, pendant plus d'un demi-siècle, a grandement contribué aux activités littéraires du Canada.

Section 19, lot PC 360

Diane Stuemmer - Née à Sarnia en 1960, la famille de Diane Stuemmer a déménagé à Calgary alors qu'elle était encore bébé. Elle a grandi dans la ville, rencontrant son futur mari Herbert à l'âge de 17 ans alors qu'elle travaillait comme placeuse pour le Stampede de Calgary. Lorsqu'elle a décidé de déménager à Ottawa pour suivre le programme de journalisme de l'Université Carleton, Herbert l'a suivie.

En 1994, Diane était copropriétaire d'une entreprise de publicité prospère et menait une vie de banlieue normale avec son mari et ses trois enfants. Mais tout a changé après que son mari, Herbert, a eu un grave accident, et que Diane elle-même a été diagnostiquée avec un mélanome malin, un cancer de la peau potentiellement mortel. Très vite, le couple s'est lancé dans une réévaluation de ses priorités et dans la recherche d'un moyen de vivre plus pleinement sa vie. En 1997, ils ont vendu leur entreprise, loué leur maison, retiré de l'école leurs trois fils, alors âgés de 5, 9 et 11 ans, et se sont lancés dans un ambitieux projet de quatre ans visant à faire le tour du monde en voilier. À l'époque, toute leur expérience de la voile consistait en six après-midi de navigation sur la rivière des Outaouais sur un bateau de 23 pieds. Lorsqu'ils ont quitté Ottawa en septembre 1997, les Stuemmer n'avaient jamais navigué une seule fois sur Northern Magic, le ketch en acier de 42 pieds de 39 ans qu'ils avaient acheté et réaménagé pour ce voyage autour du monde.

Alors qu'ils apprenaient à naviguer et à faire face à la vie en mer sur un bateau exigu et minuscule, ils ont surmonté de nombreux obstacles - notamment deux tempêtes meurtrières dans lesquelles d'autres bateaux et d'autres vies ont été perdus, une rencontre rapprochée avec une trombe marine, un éclair, une arrestation sous la menace d'une arme, une opération chirurgicale au Sri Lanka, des pirates, le bombardement terroriste d'un contre-torpilleur de la marine américaine au Yémen, la dysenterie au Soudan et une difficile traversée de l'Atlantique Nord en pleine tempête. Mais en même temps, ils ont découvert une nouvelle intimité en tant que famille et une profonde prise de conscience de leur rôle dans le monde.

Pendant le voyage, Diane a écrit des dépêches hebdomadaires pour le journal Ottawa Citizen, suscitant plus de réactions du public que toute autre série dans l'histoire du journal. Lorsque les Stuemmer ont commencé à s'engager auprès des populations locales - en trouvant un enseignant pour une petite île du Pacifique Sud, en aidant des vétérinaires bénévoles à soigner des orangs-outans menacés à Bornéo et en payant les frais de scolarité d'enfants de villages africains pauvres - des lecteurs de toute l'Amérique du Nord ont commencé à participer eux aussi.

Lorsque la famille est revenue à Ottawa, en août 2001, plus de 3 000 personnes se sont alignées sur les rives de la rivière des Outaouais pour leur souhaiter la bienvenue. Après leur retour, Diane et son mari, Herbert, sont restés passionnés par la transmission du message selon lequel les gens ordinaires peuvent réaliser de grands rêves et faire une différence dans le monde. Ils ont continué à s'impliquer et à recueillir des fonds pour deux projets en Indonésie et au Kenya, la Fondation des amis des parcs nationaux et le projet Bonface et Hamisi, respectivement. La première se consacre à la préservation de la nature sauvage et des parcs nationaux en Indonésie, tandis que la seconde finance la scolarisation d'enfants du Kenya.

Diane a écrit un livre sur les aventures de la famille, intitulé « The Voyage of the Northern Magic », qui sera bientôt publié par McClelland and Stewart et dont un extrait a été publié dans Reader's Digest. La famille a été présentée à de nombreuses reprises à la télévision et à la radio nationales et a fait l'objet d'un documentaire télévisé.

À la fin de 2002, le cancer de Diane la rend de plus en plus malade et elle succombe à la maladie le 15 mars 2003.

Section 110, rangée 13, fosse 15